

ION SANS EGALE

DAZE  
facturier

(ET)  
DES CHAUSURES  
ET EN DETAIL

DES RUES  
et de l'Eglise  
TAWA.

DES CHAUSURES  
à attirer l'attention du  
l'établissement est sans  
complet de ce genre à  
posé d'ouvriers de pre-

COMMANDE  
sera exécutée et expé-  
le plus court délai.

Et dans les Commandes  
matériaux sont employés.  
Prix très modérés.

EST SOLICITE  
nds de la campagne le  
visiter cette MANUFACTURE  
et ailleurs.

DAZE,  
Propriétaire,  
1 an.

TAPIS etc.

DE TAPIS  
TAWA.

assortiment, les meil-  
119 plus prix en  
de

arts, Rideaux,  
ôtes, Garniture  
de toute sorte.

Al  
TAPIS D'OTTAWA,  
et SPARKS.

RED et Cie.

GENECAL.  
PRENEUR  
DES FUNEUBRES

DES RUES  
Dalhousie,  
TAWA.

L GLACIERE  
ver les corps en  
ratis.

KABERRY  
R. COURTIER

CHAND  
A

mission  
et commissaire-priseur

UE SPARKS  
(Hotel Russell.)  
TAWA.

NNERIES

feronneries à bon ma-  
chez

L & CUZNER  
gasin de ce genre à  
850, à l'enseigne de la

TARRIERE,  
coin de la rue Duke,  
Q.

DODGALL & CUZNER.

EZINA  
et HORLOGER  
Rue Sussex,  
TAWA.

NOEL ET  
JOUR DE L'AN  
de Bagues, Anneaux  
d'oreilles, Montres  
en argent

IE PRIX  
de sous le plus cour-  
prix modérés.  
lebre montre Waitt.

EZINA  
VARIETY 1111 E.  
1 an

FEUILLETON

# LE FILS

DEUXIEME PARTIE.

L'INTRIGUE.

(Suite)

—Je me disais encore : " Si j'étais blessé mortellement, jusqu'au moment de mon dernier soupir, j'aurais un grand regret, celui de ne pas avoir complètement assuré l'avenir et le bonheur de mes chers enfants." Oui, Eugène, oui, Maximilienne, je serais sorti de ce monde avec le regret de ne pas vous avoir mariés. A la suite de mes réflexions, mes enfants, j'ai pris la résolution de vous marier le plus tôt possible, si toutefois vous y consentez. Eh bien, voulez-vous que nous voyions ensemble, ce soir, à quelle époque pourraient avoir lieu les deux mariages ?

Eugène se tourna vers sa sœur, comme pour lui dire : —A toi de répondre.

Alors, Maximilienne prit la parole.

—Dieu merci, cher père, dit-elle, votre vie si précieuse pour nous, n'est plus en danger, et je ne vois pas qu'il soit nécessaire de rien changer à ce qui a été décidé. Nous n'avons plus un an à attendre, puisque c'est dans le mois de février prochain que doit avoir lieu le mariage de mon frère et que je désire me marier le même jour que lui.

—Eugène, est-ce que tu approuves les paroles de ta sœur ? demanda le marquis.

—Absolument, mon père.

—S'il en est ainsi, mes enfants, je n'ai plus rien à dire. Je croyais vous faire éprouver une grande joie en vous proposant d'avancer l'époque du double mariage ; je me suis trompé. Mais je suis heureux de constater que nous pouvons encore, votre mère et moi, suffire à votre bonheur.

En achevant ces mots, le marquis se pencha vers la marquise et lui dit tout bas : —N'est-ce pas Mathilde, qu'ils s'entendent bien ?

—Ils sont sûrs du bonheur qu'ils ont près de nous, répondit-elle.

Eugène s'était rapproché de sa sœur et ils échangeaient quelques paroles à voix basse.

Le marquis et la marquise restèrent un moment silencieux, les regardant.

—Nous voici à la fin de mai, reprit madame de Coulange, beaucoup de nos amis ont déjà quitté Paris ; il est temps, je crois, que nous nous occupions de notre départ.

—C'est vrai, approuva le marquis.

—Après demain, nous pouvons être prêts, dit Maximilienne.

—Pour cela, il faudrait passer la journée de demain tout entière à faire des visites, répondit le marquis.

—Nous pouvons toujours, dès ce soir, fixer le jour où nous partirons pour Coulange, reprit la marquise.

—Rien ne s'y oppose.

Alors il fut décidé que le 2 juin on quitterait Paris.

XVII

RECHERCHES

Morlot cherchait. Morlot ne trouvait rien. Il était sûr que Sosthène de Perny était à Paris, mais où se cachaient-ils, lui et ses complices ? Quel moyen employer pour les découvrir ? Depuis trois semaines que Jardelet était à l'hôtel de Coulange, il n'avait rien vu et entendu qui pût mettre Morlot sur la trace de Sosthène ou d'un de ses complices.

Mouillon surveillait l'hôtel de Montgarin, d'où il voyait sortir tranquillement Ludovic, le comte de Rogas, ou n'entrainait aucun individu à figure suspecte. D'ailleurs, Mouillon avait déjà causé avec François, le vieux domestique du comte de Mont-

garin. Et François, persuadé que son maître avait changé de conduite, grâce aux bons conseils de son cousin, avait parlé de Rogas avec admiration, en faisant de lui les plus grands éloges. Il ne doutait pas qu'il ne fût le parent du comte de Montgarin ; il croyait aussi qu'il possédait une immense fortune.

Grâce au vieux domestique, qui aimait à parler de ses maîtres, Mouillon savait à peu près tout ce qui passait dans l'intérieur de ce ménage de garçons. Le comte de Rogas était un homme d'ordre et d'habitudes régulières ; il ne rentrait jamais passé minuit. Le comte de Montgarin recevait rarement de temps à autre quelques amis seulement.

Quant à M. de Rogas, ayant à Laris très peu de connaissances. Il semblait ne vivre que pour son jeune cousin ; en effet, il avait pour Ludovic une grande affection qui ressemblait à la tendresse d'un père pour son fils. A une époque, le jeune homme s'était fortement endetté ; il avait même été poursuivi par ses créanciers ; c'est alors que M. de Rogas était venu et qu'il avait dit à son cousin : " Si vous voulez que je fasse quelque chose pour vous, que j'agisse comme un bon parent doit le faire, il faut que vous commenciez par vous éloigner de vos faux amis, de toutes les mauvaises connaissances que vous fréquentez." Aussitôt, la conduite de M. de Montgarin était devenu exemplaire, et pour lui donner un premier témoignage de son amitié, le comte de Rogas avait payé toutes ses dettes. Depuis, François n'avait plus vu venir à l'hôtel un seul créancier. Du reste, son maître n'avait plus aucun embarras d'argent. Les domestiques et les fournisseurs étaient payés très-exactement à la fin de chaque mois.

Tout cela, Morlot le savait déjà. C'était la confirmation de ce que lui avait dit la marquise de Neuville.

—Et pourtant, se disait-il, en se frappant le front, j'en suis sûr, c'est là, à l'hôtel de Montgarin qu'est le nœud de l'intrigue... C'est autour du fiancé de mademoiselle de Coulange que tourne et rôde l'ennemi. Oh ! ce comte de Rogas ! Non, non, mille fois non, cet homme n'est point ce qu'il paraît être ! Ah ! si je n'étais pas forcé d'être circonspect, d'agir avec une extrême prudence, je saurais vite à quoi m'en tenir sur ce sombre personnage.

Je suis forcé de le reconnaître j'ai affaire à forte partie ; c'est à croire que Bleireau est encore de ce monde, et que c'est lui qui dirige ces misérables. Comme eux, je dois m'entourer des plus grandes précautions, rester dans l'ombre, avancer lentement et bien sonder le terrain avant d'y poser le pied. Sans doute, ils ont les oreilles et les yeux partout ; la moindre imprudence que je commettrais pourrait avoir des conséquences fâcheuses. Non, certes, il ne faut pas qu'ils se doutent qu'on le guette, que je cherche leur piste, qu'ils sont menacés. Ils sont dans la nuit, soit ; mais il faudra bien qu'ils en sortent. Il faut les laisser s'avancer et bien prendre mes dispositions pour qu'ils ne puissent m'échapper.

C'est ainsi que raisonnait Morlot. Néanmoins, il n'était pas content. Le frottement de ses épais sourcils grisonnants, révélait sa mauvaise humeur.

Cependant, bien qu'il eût la ferme volonté de n'agir qu'avec une extrême prudence, il ne crut pas devoir se contenter de renseignements donnés par la marquise de Neuville et recueillis, d'autre part par l'inspecteur de police Mouillon. Il fit lui-même son enquête et se livra à de nombreuses investigations. Mais José Basco était un coquin d'une rare habileté, il avait su prendre de telles précautions et s'entourer si bien de mesures de sûreté, qu'il fut impossible à Morlot de découvrir autre chose que ce qu'il savait.

(A suivre.)

### Feuilles d'annonces

" Il est si souvent d'usage d'écrire le commencement d'un article dans un style élégant et intéressant, puis de changer tout-à-coup son article en une réclame appelant l'attention du public sur les propriétés des Amers de Houbion pour encourager le peuple à en faire l'essai, et à nouveau qu'il ne doit pas employer d'autres remèdes. " Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dénominations religieuses, et flétrissant toutes les autres médecines. " Personne ne peut nier la vertu du Houbion et les propriétés des Amers ont montré beaucoup d'habileté en composant une médecine dont les bons résultats sont palpables. " Est-elle morte ? " Non. " Elle a souffert et languit durant des années. " Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement. " Et un bon jour les Amers de Houbion, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, l'ont guérie. " Vraiment ! Vraiment ! " Combien nous devons être reconnaissants pour cette médecine. " Les souffrances d'une fille " " Il y a onze ans notre fille était étonnée sur le lit de douleur. " Elle souffrait des maladies de reins, de la fièvre, de rhumatisme et de débilité nerveuse. " Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient à toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houbion que nous avions méprisés pendant des années. — L. S. PARVET. " Un père qui se rétablit " " Mes filles disent : " Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houbion. " Il se rétablit vite après avoir souffert d'une maladie déclarée incurable. " Comme nous sommes heureux qu'il fasse usage de vos Amers. " UNE DAME D'UTICA, N.Y.

Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dénominations religieuses, et flétrissant toutes les autres médecines. " Personne ne peut nier la vertu du Houbion et les propriétés des Amers ont montré beaucoup d'habileté en composant une médecine dont les bons résultats sont palpables. " Est-elle morte ? " Non. " Elle a souffert et languit durant des années. " Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement. " Et un bon jour les Amers de Houbion, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, l'ont guérie. " Vraiment ! Vraiment ! " Combien nous devons être reconnaissants pour cette médecine. " Les souffrances d'une fille " " Il y a onze ans notre fille était étonnée sur le lit de douleur. " Elle souffrait des maladies de reins, de la fièvre, de rhumatisme et de débilité nerveuse. " Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient à toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houbion que nous avions méprisés pendant des années. — L. S. PARVET. " Un père qui se rétablit " " Mes filles disent : " Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houbion. " Il se rétablit vite après avoir souffert d'une maladie déclarée incurable. " Comme nous sommes heureux qu'il fasse usage de vos Amers. " UNE DAME D'UTICA, N.Y.

Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dénominations religieuses, et flétrissant toutes les autres médecines. " Personne ne peut nier la vertu du Houbion et les propriétés des Amers ont montré beaucoup d'habileté en composant une médecine dont les bons résultats sont palpables. " Est-elle morte ? " Non. " Elle a souffert et languit durant des années. " Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement. " Et un bon jour les Amers de Houbion, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, l'ont guérie. " Vraiment ! Vraiment ! " Combien nous devons être reconnaissants pour cette médecine. " Les souffrances d'une fille " " Il y a onze ans notre fille était étonnée sur le lit de douleur. " Elle souffrait des maladies de reins, de la fièvre, de rhumatisme et de débilité nerveuse. " Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient à toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houbion que nous avions méprisés pendant des années. — L. S. PARVET. " Un père qui se rétablit " " Mes filles disent : " Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houbion. " Il se rétablit vite après avoir souffert d'une maladie déclarée incurable. " Comme nous sommes heureux qu'il fasse usage de vos Amers. " UNE DAME D'UTICA, N.Y.

Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dénominations religieuses, et flétrissant toutes les autres médecines. " Personne ne peut nier la vertu du Houbion et les propriétés des Amers ont montré beaucoup d'habileté en composant une médecine dont les bons résultats sont palpables. " Est-elle morte ? " Non. " Elle a souffert et languit durant des années. " Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement. " Et un bon jour les Amers de Houbion, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, l'ont guérie. " Vraiment ! Vraiment ! " Combien nous devons être reconnaissants pour cette médecine. " Les souffrances d'une fille " " Il y a onze ans notre fille était étonnée sur le lit de douleur. " Elle souffrait des maladies de reins, de la fièvre, de rhumatisme et de débilité nerveuse. " Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient à toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houbion que nous avions méprisés pendant des années. — L. S. PARVET. " Un père qui se rétablit " " Mes filles disent : " Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houbion. " Il se rétablit vite après avoir souffert d'une maladie déclarée incurable. " Comme nous sommes heureux qu'il fasse usage de vos Amers. " UNE DAME D'UTICA, N.Y.

Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dénominations religieuses, et flétrissant toutes les autres médecines. " Personne ne peut nier la vertu du Houbion et les propriétés des Amers ont montré beaucoup d'habileté en composant une médecine dont les bons résultats sont palpables. " Est-elle morte ? " Non. " Elle a souffert et languit durant des années. " Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement. " Et un bon jour les Amers de Houbion, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, l'ont guérie. " Vraiment ! Vraiment ! " Combien nous devons être reconnaissants pour cette médecine. " Les souffrances d'une fille " " Il y a onze ans notre fille était étonnée sur le lit de douleur. " Elle souffrait des maladies de reins, de la fièvre, de rhumatisme et de débilité nerveuse. " Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient à toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houbion que nous avions méprisés pendant des années. — L. S. PARVET. " Un père qui se rétablit " " Mes filles disent : " Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houbion. " Il se rétablit vite après avoir souffert d'une maladie déclarée incurable. " Comme nous sommes heureux qu'il fasse usage de vos Amers. " UNE DAME D'UTICA, N.Y.

Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dénominations religieuses, et flétrissant toutes les autres médecines. " Personne ne peut nier la vertu du Houbion et les propriétés des Amers ont montré beaucoup d'habileté en composant une médecine dont les bons résultats sont palpables. " Est-elle morte ? " Non. " Elle a souffert et languit durant des années. " Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement. " Et un bon jour les Amers de Houbion, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, l'ont guérie. " Vraiment ! Vraiment ! " Combien nous devons être reconnaissants pour cette médecine. " Les souffrances d'une fille " " Il y a onze ans notre fille était étonnée sur le lit de douleur. " Elle souffrait des maladies de reins, de la fièvre, de rhumatisme et de débilité nerveuse. " Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient à toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houbion que nous avions méprisés pendant des années. — L. S. PARVET. " Un père qui se rétablit " " Mes filles disent : " Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houbion. " Il se rétablit vite après avoir souffert d'une maladie déclarée incurable. " Comme nous sommes heureux qu'il fasse usage de vos Amers. " UNE DAME D'UTICA, N.Y.

Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dénominations religieuses, et flétrissant toutes les autres médecines. " Personne ne peut nier la vertu du Houbion et les propriétés des Amers ont montré beaucoup d'habileté en composant une médecine dont les bons résultats sont palpables. " Est-elle morte ? " Non. " Elle a souffert et languit durant des années. " Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement. " Et un bon jour les Amers de Houbion, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, l'ont guérie. " Vraiment ! Vraiment ! " Combien nous devons être reconnaissants pour cette médecine. " Les souffrances d'une fille " " Il y a onze ans notre fille était étonnée sur le lit de douleur. " Elle souffrait des maladies de reins, de la fièvre, de rhumatisme et de débilité nerveuse. " Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient à toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houbion que nous avions méprisés pendant des années. — L. S. PARVET. " Un père qui se rétablit " " Mes filles disent : " Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houbion. " Il se rétablit vite après avoir souffert d'une maladie déclarée incurable. " Comme nous sommes heureux qu'il fasse usage de vos Amers. " UNE DAME D'UTICA, N.Y.

Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dénominations religieuses, et flétrissant toutes les autres médecines. " Personne ne peut nier la vertu du Houbion et les propriétés des Amers ont montré beaucoup d'habileté en composant une médecine dont les bons résultats sont palpables. " Est-elle morte ? " Non. " Elle a souffert et languit durant des années. " Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement. " Et un bon jour les Amers de Houbion, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, l'ont guérie. " Vraiment ! Vraiment ! " Combien nous devons être reconnaissants pour cette médecine. " Les souffrances d'une fille " " Il y a onze ans notre fille était étonnée sur le lit de douleur. " Elle souffrait des maladies de reins, de la fièvre, de rhumatisme et de débilité nerveuse. " Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient à toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houbion que nous avions méprisés pendant des années. — L. S. PARVET. " Un père qui se rétablit " " Mes filles disent : " Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houbion. " Il se rétablit vite après avoir souffert d'une maladie déclarée incurable. " Comme nous sommes heureux qu'il fasse usage de vos Amers. " UNE DAME D'UTICA, N.Y.

Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dénominations religieuses, et flétrissant toutes les autres médecines. " Personne ne peut nier la vertu du Houbion et les propriétés des Amers ont montré beaucoup d'habileté en composant une médecine dont les bons résultats sont palpables. " Est-elle morte ? " Non. " Elle a souffert et languit durant des années. " Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement. " Et un bon jour les Amers de Houbion, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, l'ont guérie. " Vraiment ! Vraiment ! " Combien nous devons être reconnaissants pour cette médecine. " Les souffrances d'une fille " " Il y a onze ans notre fille était étonnée sur le lit de douleur. " Elle souffrait des maladies de reins, de la fièvre, de rhumatisme et de débilité nerveuse. " Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient à toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houbion que nous avions méprisés pendant des années. — L. S. PARVET. " Un père qui se rétablit " " Mes filles disent : " Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houbion. " Il se rétablit vite après avoir souffert d'une maladie déclarée incurable. " Comme nous sommes heureux qu'il fasse usage de vos Amers. " UNE DAME D'UTICA, N.Y.

Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dénominations religieuses, et flétrissant toutes les autres médecines. " Personne ne peut nier la vertu du Houbion et les propriétés des Amers ont montré beaucoup d'habileté en composant une médecine dont les bons résultats sont palpables. " Est-elle morte ? " Non. " Elle a souffert et languit durant des années. " Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement. " Et un bon jour les Amers de Houbion, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, l'ont guérie. " Vraiment ! Vraiment ! " Combien nous devons être reconnaissants pour cette médecine. " Les souffrances d'une fille " " Il y a onze ans notre fille était étonnée sur le lit de douleur. " Elle souffrait des maladies de reins, de la fièvre, de rhumatisme et de débilité nerveuse. " Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient à toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houbion que nous avions méprisés pendant des années. — L. S. PARVET. " Un père qui se rétablit " " Mes filles disent : " Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houbion. " Il se rétablit vite après avoir souffert d'une maladie déclarée incurable. " Comme nous sommes heureux qu'il fasse usage de vos Amers. " UNE DAME D'UTICA, N.Y.

Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dénominations religieuses, et flétrissant toutes les autres médecines. " Personne ne peut nier la vertu du Houbion et les propriétés des Amers ont montré beaucoup d'habileté en composant une médecine dont les bons résultats sont palpables. " Est-elle morte ? " Non. " Elle a souffert et languit durant des années. " Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement. " Et un bon jour les Amers de Houbion, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, l'ont guérie. " Vraiment ! Vraiment ! " Combien nous devons être reconnaissants pour cette médecine. " Les souffrances d'une fille " " Il y a onze ans notre fille était étonnée sur le lit de douleur. " Elle souffrait des maladies de reins, de la fièvre, de rhumatisme et de débilité nerveuse. " Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient à toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houbion que nous avions méprisés pendant des années. — L. S. PARVET. " Un père qui se rétablit " " Mes filles disent : " Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houbion. " Il se rétablit vite après avoir souffert d'une maladie déclarée incurable. " Comme nous sommes heureux qu'il fasse usage de vos Amers. " UNE DAME D'UTICA, N.Y.

Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dénominations religieuses, et flétrissant toutes les autres médecines. " Personne ne peut nier la vertu du Houbion et les propriétés des Amers ont montré beaucoup d'habileté en composant une médecine dont les bons résultats sont palpables. " Est-elle morte ? " Non. " Elle a souffert et languit durant des années. " Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement. " Et un bon jour les Amers de Houbion, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, l'ont guérie. " Vraiment ! Vraiment ! " Combien nous devons être reconnaissants pour cette médecine. " Les souffrances d'une fille " " Il y a onze ans notre fille était étonnée sur le lit de douleur. " Elle souffrait des maladies de reins, de la fièvre, de rhumatisme et de débilité nerveuse. " Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient à toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houbion que nous avions méprisés pendant des années. — L. S. PARVET. " Un père qui se rétablit " " Mes filles disent : " Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houbion. " Il se rétablit vite après avoir souffert d'une maladie déclarée incurable. " Comme nous sommes heureux qu'il fasse usage de vos Amers. " UNE DAME D'UTICA, N.Y.

Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dénominations religieuses, et flétrissant toutes les autres médecines. " Personne ne peut nier la vertu du Houbion et les propriétés des Amers ont montré beaucoup d'habileté en composant une médecine dont les bons résultats sont palpables. " Est-elle morte ? " Non. " Elle a souffert et languit durant des années. " Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement. " Et un bon jour les Amers de Houbion, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, l'ont guérie. " Vraiment ! Vraiment ! " Combien nous devons être reconnaissants pour cette médecine. " Les souffrances d'une fille " " Il y a onze ans notre fille était étonnée sur le lit de douleur. " Elle souffrait des maladies de reins, de la fièvre, de rhumatisme et de débilité nerveuse. " Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient à toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houbion que nous avions méprisés pendant des années. — L. S. PARVET. " Un père qui se rétablit " " Mes filles disent : " Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houbion. " Il se rétablit vite après avoir souffert d'une maladie déclarée incurable. " Comme nous sommes heureux qu'il fasse usage de vos Amers. " UNE DAME D'UTICA, N.Y.

Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dénominations religieuses, et flétrissant toutes les autres médecines. " Personne ne peut nier la vertu du Houbion et les propriétés des Amers ont montré beaucoup d'habileté en composant une médecine dont les bons résultats sont palpables. " Est-elle morte ? " Non. " Elle a souffert et languit durant des années. " Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement. " Et un bon jour les Amers de Houbion, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, l'ont guérie. " Vraiment ! Vraiment ! " Combien nous devons être reconnaissants pour cette médecine. " Les souffrances d'une fille " " Il y a onze ans notre fille était étonnée sur le lit de douleur. " Elle souffrait des maladies de reins, de la fièvre, de rhumatisme et de débilité nerveuse. " Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient à toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houbion que nous avions méprisés pendant des années. — L. S. PARVET. " Un père qui se rétablit " " Mes filles disent : " Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houbion. " Il se rétablit vite après avoir souffert d'une maladie déclarée incurable. " Comme nous sommes heureux qu'il fasse usage de vos Amers. " UNE DAME D'UTICA, N.Y.

Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dénominations religieuses, et flétrissant toutes les autres médecines. " Personne ne peut nier la vertu du Houbion et les propriétés des Amers ont montré beaucoup d'habileté en composant une médecine dont les bons résultats sont palpables. " Est-elle morte ? " Non. " Elle a souffert et languit durant des années. " Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement. " Et un bon jour les Amers de Houbion, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, l'ont guérie. " Vraiment ! Vraiment ! " Combien nous devons être reconnaissants pour cette médecine. " Les souffrances d'une fille " " Il y a onze ans notre fille était étonnée sur le lit de douleur. " Elle souffrait des maladies de reins, de la fièvre, de rhumatisme et de débilité nerveuse. " Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient à toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houbion que nous avions méprisés pendant des années. — L. S. PARVET. " Un père qui se rétablit " " Mes filles disent : " Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houbion. " Il se rétablit vite après avoir souffert d'une maladie déclarée incurable. " Comme nous sommes heureux qu'il fasse usage de vos Amers. " UNE DAME D'UTICA, N.Y.

Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dénominations religieuses, et flétrissant toutes les autres médecines. " Personne ne peut nier la vertu du Houbion et les propriétés des Amers ont montré beaucoup d'habileté en composant une médecine dont les bons résultats sont palpables. " Est-elle morte ? " Non. " Elle a souffert et languit durant des années. " Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement. " Et un bon jour les Amers de Houbion, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, l'ont guérie. " Vraiment ! Vraiment ! " Combien nous devons être reconnaissants pour cette médecine. " Les souffrances d'une fille " " Il y a onze ans notre fille était étonnée sur le lit de douleur. " Elle souffrait des maladies de reins, de la fièvre, de rhumatisme et de débilité nerveuse. " Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient à toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houbion que nous avions méprisés pendant des années. — L. S. PARVET. " Un père qui se rétablit " " Mes filles disent : " Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houbion. " Il se rétablit vite après avoir souffert d'une maladie déclarée incurable. " Comme nous sommes heureux qu'il fasse usage de vos Amers. " UNE DAME D'UTICA, N.Y.

Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dénominations religieuses, et flétrissant toutes les autres médecines. " Personne ne peut nier la vertu du Houbion et les propriétés des Amers ont montré beaucoup d'habileté en composant une médecine dont les bons résultats sont palpables. " Est-elle morte ? " Non. " Elle a souffert et languit durant des années. " Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement. " Et un bon jour les Amers de Houbion, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, l'ont guérie. " Vraiment ! Vraiment ! " Combien nous devons être reconnaissants pour cette médecine. " Les souffrances d'une fille " " Il y a onze ans notre fille était étonnée sur le lit de douleur. " Elle souffrait des maladies de reins, de la fièvre, de rhumatisme et de débilité nerveuse. " Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient à toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houbion que nous avions méprisés pendant des années. — L. S. PARVET. " Un père qui se rétablit " " Mes filles disent : " Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houbion. " Il se rétablit vite après avoir souffert d'une maladie déclarée incurable. " Comme nous sommes heureux qu'il fasse usage de vos Amers. " UNE DAME D'UTICA, N.Y.

Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dénominations religieuses, et flétrissant toutes les autres médecines. " Personne ne peut nier la vertu du Houbion et les propriétés des Amers ont montré beaucoup d'habileté en composant une médecine dont les bons résultats sont palpables. " Est-elle morte ? " Non. " Elle a souffert et languit durant des années. " Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement. " Et un bon jour les Amers de Houbion, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, l'ont guérie. " Vraiment ! Vraiment ! " Combien nous devons être reconnaissants pour cette médecine. " Les souffrances d'une fille " " Il y a onze ans notre fille était étonnée sur le lit de douleur. " Elle souffrait des maladies de reins, de la fièvre, de rhumatisme et de débilité nerveuse. " Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient à toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houbion que nous avions méprisés pendant des années. — L. S. PARVET. " Un père qui se rétablit " " Mes filles disent : " Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houbion. " Il se rétablit vite après avoir souffert d'une maladie déclarée incurable. " Comme nous sommes heureux qu'il fasse usage de vos Amers. " UNE DAME D'UTICA, N.Y.

Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dénominations religieuses, et flétrissant toutes les autres médecines. " Personne ne peut nier la vertu du Houbion et les propriétés des Amers ont montré beaucoup d'habileté en composant une médecine dont les bons résultats sont palpables. " Est-elle morte ? " Non. " Elle a souffert et languit durant des années. " Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement. " Et un bon jour les Amers de Houbion, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, l'ont guérie. " Vraiment ! Vraiment ! " Combien nous devons être reconnaissants pour cette médecine. " Les souffrances d'une fille " " Il y a onze ans notre fille était étonnée sur le lit de douleur. " Elle souffrait des maladies de reins, de la fièvre, de rhumatisme et de débilité nerveuse. " Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient à toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houbion que nous avions méprisés pendant des années. — L. S. PARVET. " Un père qui se rétablit " " Mes filles disent : " Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houbion. " Il se rétablit vite après avoir souffert d'une maladie déclarée incurable. " Comme nous sommes heureux qu'il fasse usage de vos Amers. " UNE DAME D'UTICA, N.Y.

Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dénominations religieuses, et flétrissant toutes les autres médecines. " Personne ne peut nier la vertu du Houbion et les propriétés des Amers ont montré beaucoup d'habileté en composant une médecine dont les bons résultats sont palpables. " Est-elle morte ? " Non. " Elle a souffert et languit durant des années. " Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement. " Et un bon jour les Amers de Houbion, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, l'ont guérie. " Vraiment ! Vraiment ! " Combien nous devons être reconnaissants pour cette médecine. " Les souffrances d'une fille " " Il y a onze ans notre fille était étonnée sur le lit de douleur. " Elle souffrait des maladies de reins, de la fièvre, de rhumatisme et de débilité nerveuse. " Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient à toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houbion que nous avions méprisés pendant des années. — L. S. PARVET. " Un père qui se rétablit " " Mes filles disent : " Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houbion. " Il se rétablit vite après avoir souffert d'une maladie déclarée incurable. " Comme nous sommes heureux qu'il fasse usage de vos Amers. " UNE DAME D'UTICA, N.Y.

Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dénominations religieuses, et flétrissant toutes les autres médecines. " Personne ne peut nier la vertu du Houbion et les propriétés des Amers ont montré beaucoup d'habileté en composant une médecine dont les bons résultats sont palpables. " Est-elle morte ? " Non. " Elle a souffert et languit durant des années. " Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement. " Et un bon jour les Amers